

Un nouvel hôpital pour Bâmiyân



Projet réalisé par le Réseau Aga Khan de développement en coopération avec le gouvernement afghan, avec l'appui financier du Canada (Affaires mondiales Canada), de la Fondation Aga Khan Canada et de la France (Agence française de développement).

INTRODUCTION : ANCIEN ET NOUVEL HÔPITAL DE BÂMIYÂN

Dans les montagnes d'Afghanistan, les soins de santé sont un défi, surtout pour les femmes et les enfants. Il y a peu, nombre de régions y comptaient un seul médecin pour 50 000 habitants ; jusqu'au début des années 2000, les programmes de formation des sages-femmes étaient inopérants ; et plus de 90 % des pharmacies comptaient moins de cinq médicaments essentiels en stock.

Aujourd'hui encore, 10 % des enfants meurent avant cinq ans. Le risque, pour les femmes, de mourir en cours de grossesse ou d'accouchement est de 1 sur 52. Cette surmortalité frappe avant tout les zones rurales reculées, où les établissements de santé sont souvent inadaptés – quand ils existent.

La nécessité de moderniser l'Hôpital provincial de Bâmiyân était criante : lorsque les Services de santé Aga Khan (AKHS) ont accepté d'en assumer la réalisation en 2004, les équipes médicales peinaient à répondre aux besoins de santé de la communauté.

Pour que l'Hôpital puisse assurer l'ensemble de services hospitaliers essentiels prévu pour l'Afghanistan, les AKHS sont intervenus dans le cadre d'un partenariat public-privé avec le gouvernement afghan.

L'ancien hôpital a ainsi été modernisé et agrandi. De nouveaux équipements ont été installés, et un stock de médicaments, constitué. Des programmes de formation du personnel ont été mis en place.

Sous l'impulsion des AKHS, les compétences du personnel et la qualité des services ont ainsi constamment progressé. De 35 lits au départ – dont 15 dans des tentes –, l'établissement en dénombre une centaine. Et ses prestations incluent désormais le diagnostic et la chirurgie.

L'Hôpital entame un nouveau chapitre de son histoire, dans de nouveaux locaux adaptés à sa mission.

Ci-dessous : L'accueil de l'ancien hôpital (à gauche) et du nouveau (à droite). Suite aux travaux de modernisation, le temps d'attente des patients a beaucoup diminué.



Nouvel Hôpital de Bâmiyân



Le nombre d'opérations majeures a augmenté de 400 %, passant de 150 en 2004 à 600 en 2016.

UN NOUVEL HÔPITAL POUR BÂMIYÂN

En 10 ans à peine, le nombre d'admissions à l'Hôpital de Bâmiyân s'est porté de 1 900 en 2004 à plus de 11 000 en 2016 ; les consultations ont augmenté de 43 000 à 175 000 ; les naissances, de 100 à 3 000. Enfin, le nombre d'opérations majeures a bondi de 150 à plus de 600.

L'espace disponible pour agrandir l'ancien hôpital étant limité, les pouvoirs publics locaux ont affecté 2,6 ha à la construction d'un nouvel établissement en périphérie de la ville.

Les travaux ont débuté en 2013, sous la houlette de l'Agence Aga Khan pour l'habitat, qui privilégie les bâtiments écologiques et la résistance sismique. Sur les 22,8 millions USD (30,3 millions CAD) qu'a coûté la construction, les autorités canadiennes en ont financé 17 millions USD (23 millions CAD). La Fondation Aga Khan Canada a contribué à hauteur de 3,2 millions USD (4,3 millions CAD), la France octroyant 2,3 millions USD (3 millions CAD). En octobre 2016, les services hospitaliers emménageaient dans les nouveaux locaux.

De 141 lits et à la pointe du progrès, le nouvel Hôpital est conçu pour être structurellement sûr, résistant sur le plan sismique et économe en énergie. Sa construction innovante en pisé de terre a été pensée pour être durable et lui assurer une meilleure isolation, tout en l'intégrant parfaitement à l'environnement. Plus de la moitié de l'électricité consommée est produite par des panneaux solaires situés sur une colline derrière l'Hôpital, sur un terrain cédé par la municipalité.



Par son architecture en pisé de terre, à faible impact (**ci-dessus**), l'Hôpital se démarque peu visuellement dans son environnement ; il est aussi durable et résistant sur le plan sismique. La centrale solaire de 400 KW (**ci-dessous**) produit l'essentiel de l'électricité consommée.



Services d'hospitalisation

- Chirurgie (quatre salles d'opération, anesthésie, soins pré- et post-opératoires, stérilisation)
- Unité de soins intensifs
- Obstétrique et gynécologie (dont 3 salles d'accouchement)
- Pédiatrie (dont une unité d'alimentation thérapeutique et une de soins intensifs en néonatalogie)
- Médecine interne générale
- Urgences et traumatologie 24 h/24.

Services ambulatoires

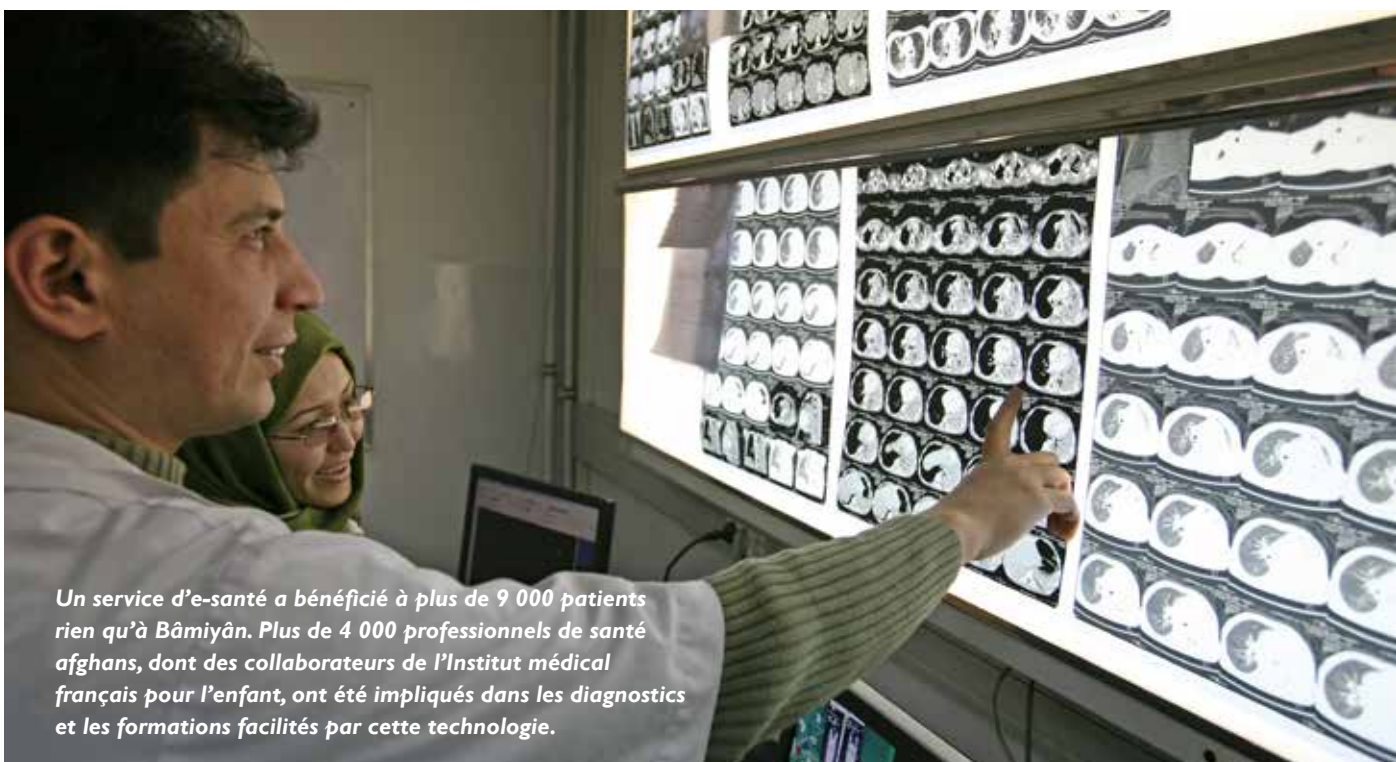
- Chirurgie
- Médecine interne
- Obstétrique et gynécologie
- Pédiatrie, tuberculose-DOTS, vaccination
- Psychiatrie et soins dentaires
- Pharmacie 24 h/24
- Télémedicine.

+ : kinésithérapie, laboratoire et banque du sang, imagerie (radio et échographie) et ambulances 24 h/24.

Les services pédiatriques comprennent des unités d'alimentation thérapeutique, de soins intensifs en néonatalogie, de vaccination et de traitement de la tuberculose par la stratégie DOTS.



Un service d'e-santé a bénéficié à plus de 9 000 patients rien qu'à Bâmiyân. Plus de 4 000 professionnels de santé afghans, dont des collaborateurs de l'Institut médical français pour l'enfant, ont été impliqués dans les diagnostics et les formations facilités par cette technologie.



RECONSTRUIRE LES INFRASTRUCTURES DE SANTÉ EN AFGHANISTAN



L'engagement de l'AKDN pour former les sages-femmes illustre à merveille son implication dans la formation des professionnels de santé. Depuis 2005, le Réseau a formé plus de 400 sages-femmes en Afghanistan, soit 10 % de l'effectif total.

L'Hôpital de Bâmiyân s'inscrit dans la volonté plus large du Réseau Aga Khan de développement (AKDN) et de ses partenaires de reconstruire les infrastructures de santé du pays. Les projets envisagés concernent des dispensaires et hôpitaux, ou encore la formation médicale.

Chaque année, l'AKDN offre des soins de santé primaires et curatifs à plus de 1,6 million de patients, grâce à un système certifié ISO reliant 4 hôpitaux, 12 centres de santé de base et complets, 11 centres secondaires, une clinique en milieu carcéral et plus de 125 dispensaires.

L'Institut médical français pour l'enfant (IMFE), à Kaboul, est géré par l'Université Aga Khan (AKU) au titre d'un partenariat avec les gouvernements français et afghan et l'ONG française La Chaîne de l'Espoir. Cet hôpital pédiatrique de soins tertiaires est le premier hôpital d'Afghanistan à pratiquer la chirurgie cardiaque, y compris à cœur ouvert. Depuis son ouverture, l'IMFE a reçu près de 780 000 patients en consultation et réalisé plus de 22 800 opérations chirurgicales (dont plus de 2 300 chirurgies cardiaques),

470 000 examens de radiologie et 2,5 millions de tests en laboratoire.
Les soins fournis gratuitement représentent plus de 25 millions USD.

L'AKDN forme aussi des médecins, infirmiers, sages-femmes, autres professionnels de santé et administrateurs. Il soutient les politiques de santé, les normes de soins infirmiers et la formation des sages-femmes. En 2012, notamment, l'IMFE a lancé un programme de formation médicale supérieure portant sur sept spécialités : médecine pédiatrique, chirurgie pédiatrique, anesthésie, orthopédie pédiatrique, cardiologie pédiatrique, pathologie et radiologie. En outre, plus de 4 000 professionnels de santé afghans ont participé à des diagnostics et à des formations facilités par les technologies d'e-santé.

L'AKDN a mené des sessions de formation, d'éducation médicale et d'apprentissage à destination de près de 13 000 professionnels de santé. Depuis 2005, le Réseau a ainsi formé plus de 400 sages-femmes dans le pays, soit environ 10 % de l'effectif total. La formation des sages-femmes joue un rôle crucial pour réduire la mortalité maternelle, qui a reculé en Afghanistan de 1 600 pour 100 000 naissances d'enfants vivants en 2003 à 400 pour 100 000 en 2015.

Grâce au système d'e-santé, des hôpitaux de régions reculées ont pu consulter l'IMFE à Kaboul, l'Hôpital de l'Université Aga Khan à Karachi et d'autres hôpitaux, aidant plus de 20 000 patients partout dans le pays.

Son Altesse l'Aga Khan félicitant les diplômées du Programme communautaire de formation des sages-femmes de Bâmiyân



Le Réseau Aga Khan de développement (AKDN) est un groupe d'agences de développement dont le champ d'action concerne l'environnement, la santé, l'éducation, l'architecture, la culture, la microfinance, le développement durable, la prévention des catastrophes, la promotion de l'entreprise privée et la revitalisation des villes historiques. Ces agences, qui mènent leurs programmes sans distinction de confession, d'origine ou de sexe, ont des dizaines d'années d'expérience en matière de développement économique, social et culturel intégré.

Pour plus d'informations : www.akdn.org

Avec le soutien financier de :



Canada



Photographie :

AKDN / Kiana Hayeri, Hassan Nikzad, Sandra Calligaro, Université Aga Khan (AKU).

Impression :

NB Media Dynamic Printing

© AKDN, avril 2017.